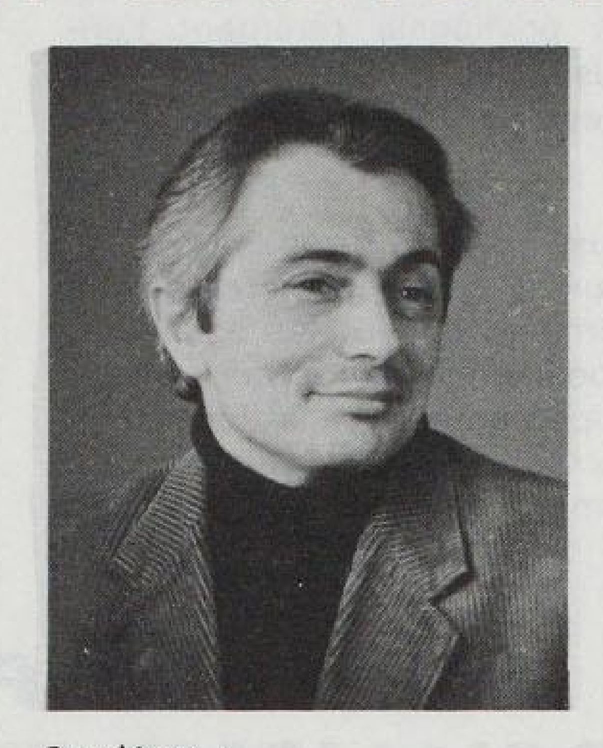
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — 1re CIRCONSCRIPTION DE SEINE-MARITIME



LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION





Odette CAHIER
Responsable de mouvement d'éducation populaire
Conseillère conjugale et familiale

Suppléant :
Robert DUBREUIL
Professeur au Lycée Corneille

LA FRANCE S'ENRICHIT . . . QUI EN PROFITE ?

Dans la première Circonscription, comme dans tout le pays, les exemples abondent et montrent que dans la société actuelle on court après le bonheur. Pourtant... on vit de plus en plus mal.

La croissance économique ne profite qu'à une partie seulement de la population, les travailleurs et travailleuses sont exploités dans l'entreprise, les hommes et les femmes le sont aussi dans la vie quotidienne.

Cette dernière exploitation est la plus subtile et la femme en fait le plus souvent les frais.

— La femme au foyer, qui pourtant travaille toute une journée sans rémunération, vend tout de même sa force de travail, n'a aucune indépendance économique. De plus, elle se voit peu considérée. PEUT-ELLE SE REBELLER ?

— La femme qui « travaille » vend deux fois sa force de travail, car elle fait bien souvent une deuxième journée en rentrant à la maison. De plus, elle n'a pas au travail, les mêmes droits que l'homme. EST-ELLE ENTENDUE ?

— La femme, le couple, aimeraient planifier, contrôler leurs naissances sans contrainte financière ou pression sociale. LE PEUVENT-ILS ?

Qui contrôle, qui décide à Rouen ?

— Le logement populaire est de plus en plus repoussé en banlieue ou aux Sapins pour laisser le centre de la ville aux promoteurs et aux logements de standing.

— Qui veut l'expulsion des habitants de St-Vivien ? Pourquoi ?
— Qui a décidé la construction d'une basilique au Vieux Marché ?
— Qui impose aux travailleurs des transports scandaleusement chers et inconfortables ?
— Pourquoi dans les petites entreprises de la ville, les lois sociales sont-elles tournées par les patrons ?
— Qui donne 25 millions de subventions annuelles au F.C.R. et refuse un terrain de sport à Grieu ?

RESTERONS-NOUS SOUMIS ?

Lorsque les locataires de la Grand Mare s'organisent, lorsque les rouennais luttent pour garder le 1er centre médical de Planning Familial créé en France (3 ans avant la loi)... chaque fois que des travailleurs remettent en cause les formes actuelles d'organisation sociale ou de commandement, ils sapent les fondements du capitalisme, ils sont en marche vers l'AUTOGESTION.

Aux travailleurs, dans les entreprises, aux paysans, aux habitants des villes, des campagnes, aux consommateurs, aux jeunes, aux personnes âgées, le P.S.U. dit :

« COMPTEZ SUR VOUS-MÊMES POUR IMPOSER VOTRE VOLONTÉ VOUS TROUVEREZ LE P. S. U. AVEC VOUS POUR LE FAIRE ! »

VOTEZ ODETTE CAHIER

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMP. BERTOUT - 76 LUNERAY

Vu le candidat